

COUILLO

(export du DFSM au 22/02/2026 à 02:38)

[1] COUILLO (Employé au pluriel) Médecine - Anatomie

nom masc.

Etymologie FEW II-2 889a : coleus

Définition Organe participant à la génération que l'on trouve aussi bien chez l'homme que chez la femme et qui produit la semence* masculine et féminine.

Notes

- var COUILLO var COYLLON var COULLION var COULLON var COLLON var COION
- Glose Une fois produite, cette semence est véhiculée dans les deux cas par des canaux* spermatiques*. L'organe de l'homme se voit au dehors, tandis que celui de la femme est interne, les deux systèmes reproducteurs présentant une symétrie : aux testicules, répondent les ovaires. Cf aussi la correspondance entre bourse* et matrice*. Au cours du Moyen Âge, ces représentations ont pu être discutées (discussion notamment autour de la semence* féminine) et la désignation d'organes féminins par un même terme remise en cause. Voir par ex. la citation de Bernard de Gordon, sens suivant. [I. Vedrenne-Fajolles]

Citations

- Li Escorpions ot la verge et les genitaires (collons) et le leu de luxure, ausi de la fame cum de le home.
Anon., *Introductoire d'astronomie*, ca 1260, XXII, 5, p. 53.
- Es costés du pertuis qui est par dehors et en la partie dehors sont les .2. coillons et les .2. vesseaus spermatique, les quiex sont un poi plus briès de ceus de l'omme, des quiex vesseaus ou tens de rafaitier, le germe de la fame est empaint au fons de la matrique, et est mellé o la germe de l'omme qu'il emporte a la matrique.
Anon. [Henri de Mondeville], *Chirurgie*, 1314, chap. 427, p. 113.
- Sperme est semence de nature humaine : es hommes y procedent dehors car leurs couillions sont dehors et es femmes demeurent dedans car leurs couillions sont dedans.
Nicolas Panis [Guy de Chauliac], *Chirurgie*, ca 1450, tr. I, doct. 2, chap. 7.

[2] COUILLOON (Employé au pluriel) Médecine - Anatomie

nom masc.

Etymologie FEW II-2 889a : coleus

Définition Organe mâle de forme ovale, suspendu dans la bourse, et qui produit la semence* masculine, testicule.

Notes

- var COILLON var COYLLON var COULLION var COULLON var COLLON var COION V.
COUILLE syn GENITOIRE syn TESTICULE
- Glose Il s'agit donc ici du seul organe mâle de la génération. Pour ses caractéristiques, voir la note encyclopédique qui accompagne la définition de couillon comme 'organe de la génération pris comme un tout'. Situé en dessous des organes de la digestion, il peut être indirectement touché par certaines maladies qui touchent ces boyaux (en particulier les descentes d'organe). Les médecins le traitent régulièrement pour des problèmes d'enflure. [I. Vedrenne-Fajolles]

Citations

- De l'emfleure [et, HEV] de la rougor des coillons . Se li coillon sont emflé, rouge et escorchié pren chanillee que tu trouveras souz la mole au fevre et verniz, mirre, colofoine, betoine, resine, terebentine.
Anon. [Roger de Salerne], *Chirurgie, ca 1400*, § 39.
- Encore cuis les rachines de fenoul et de persin u les herbes meismes et tains en cele coction .1. drapiel de lin et envolepés les coullons enflés meesmement de ventosité de ce drapel meesmement caut [...] Jehan de Prouville [abbé Poutrel], *Chirurgie, ca 1300, fol. 17r*.
- La partie de dedens de la coille qui avironne les coillons , aussi com fait cifac la region des nutritis, est de la substance du dit cifac, et est en lui, tout en la guise que sont les .2. coignes qui sont en un sac, les quiex coignes sont liés d'un lien qui n'est pas moult estroit.
Anon. [Henri de Mondeville], *Chirurgie, 1314, chap. 508*, p. 126-127.
- Et soubs ces adjostemens sont les coyllons petits et larges.
Nicole Prevost [Guillaume de Salicet], *Cirurgie, 4e quart du XVe s., IV, 4*.
- Et les femmes n'ont nulz coullons , mais elles ont le semblant a coullons par dedens.
Anon. [Bernard de Gordon], *Pratique Fleur de lys, ca 1470, IV, 14*.
- [...] et avient [passion colique] par rompure et corrupcion et relaxacion de sifach et des intestins qui descendent en la bource des coillons et les semblables.
Anon. [Bernard de Gordon], *Pratique Fleur de lys, ca 1470, V, 18*.

[3] COUILLOON (Employé au singulier) Médecine - Anatomie

nom masc.

Etymologie FEW II-2 889a : coleus

Définition L'ensemble de ces deux organes mâles, compris dans la bourse*.

Notes

- var COILLON var COYLLON var COULLION var COULLON var COLLON var COION syn COUILLE

Citations

- Car quant tu le cures ensamble, si n'est mie asseurez li chiez de la verge qu'il ne soit perciez, et vient noiror et corruption en son la verge et ou coion.
Anon. [Albucasis], *Cyrurgie, ca 1250, fol. 36rb.*

[4] COUILLON Médecine - Pharmacopée

nom masc.

Etymologie FEW II-2 889a : coleus

Définition Chez certains animaux mâles, partie du corps intervenant dans la génération, testicule, en tant qu'il possède des vertus* diététiques ou curatives, et à ce titre entre dans la composition de recettes.

Notes

- var COILLON var COYLLON var COULLION var COULLON var COLLON var COION
- Glose D'après Brunet Latin, les qualités diététiques et médicales des testicules de castor occasionnent la chasse de ces animaux. Voir la citation. [I. Vedrenne-Fajolles]

Citations

- Ses [du castor] coillons sont mout chauz et profitables en medicine, por ce l'ensivent les paisanz por avoir ses coillons .

Brunetto Latini, *Tresor*, 1268, I, 181, p. 298-300.

[5] COUILLON (COUILLONS AU PRESTRE) Médecine - Pharmacopée

nom masc.

Etymologie FEW II-2 889a : coleus

Définition Cette herbe*, dont on utilise les graines réduites en poudre pour soigner les plaies.

Notes

- syn BOURSE-A-PASTEUR

Citations

- Por garder playe d'envenimer et d'empirier : Por garder playe, triblez la grenote d'une herbe c'on clame les coillons au pretre et la metez en poudre en la playe.
Anon. [Pseudo-Hippocrate], *Lettre d'Hippocrate 1, ms. 693, 1240-1250, fol. 85v.*

[6] COUILLOON (COUILLONS AU PRESTRE) Sciences de la nature - Botanique

nom masc.

Etymologie FEW II-2 889a : coleus

Définition Herbe* dont l'aspect rappelle la forme des couillons* ou testicules.

Notes

- syn BOURSE-A-PASTEUR
- Glose Le médecin et botaniste Pierre André Matthioli, dans ses 'Commentaires' sur le 'De Materia Medica' de Dioscoride, traduits en français par Jean des Moulins et publiés à Lyon en 1572, regroupe sous le nom de 'couillon' plusieurs variétés d'orchidées, que Dioscoride nomme 'orchis' ou 'saturion' et auxquelles il prête de nombreuses vertus diététiques. La forme du bulbe de ces plantes explique à l'évidence le choix de leur dénomination. Les couillons au prestre sont peut-être aussi des plantes à bulbe. [C. Rochelois]